L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 26 JANVIER.

FEUILLETON.

MADAME DE LÉOJAC

PAR [illegible]

TROISIÈME PARTIE.

IV.

(Suite.)

Une heure plus tard, Lamire avait déjà tenu une vieille brique [illegible] un mur de la prison, et embauché deux [illegible] frères d'armes à lui. C'étaient des compagnons qui avaient [illegible] "vivre de leur rapière." Braves gens, au demeurant, ajoutait Lamire, quoique trop fougueux; mais solides au poste et précieux pour un coup de main.

Sans perdre de temps, les trois hommes avaient attaqué à petit bruit la muraille, avec le pic et le levier, [illegible] pour commencer l'opération le soir, au couvre-feu, à un tel point que le moindre effort suffirait pour en abattre subitement un pan énorme.

Un courrier galopait déjà sur la route des Pyrénées, pour commander les relais qui devaient mettre les fugitifs, en douze heures, au val d'Andorre.

Vers midi, deux moines franchirent le seuil de la prison du château narbonnais.

M. d'Estenos les avait accompagnés jusque-là, et quand ils furent entrés, il se mit à se promener de long en large dans l'allée Saint-Michel, récemment plantée sur les anciens boulevards. Qu'eût-il observé avec attention eût vu qu'il attendait leur sortie avec inquiétude.

L'un des moines montra au passe à la sentinelle du poste, qui en référa au chef du détachement. Celui-ci appela un guichetier et lui ordonna d'introduire les deux religieux auprès des accusés de Roquevert.

Le guichetier les précéda, et après avoir consciencieusement ouvert et refermé sur eux les trois portes du long couloir, leur demanda à quel prisonnier ils voulaient d'abord offrir leurs consolations.

— Mon père, dit l'un des moines à son compagnon, dont le capuchon rabattu ne laissait pas voir les traits, vous plaît-il que j'entre chez le vicomte de Rivero et vous chez madame de Léojac?

— Allez, mon père, dit l'autre moine, et il entra dans le cachot de madame de Léojac, dont la porte se referma sur lui.

Anne était assise au fond du cachot, sur une sorte d'escabeau. Elle regardait du côté de la lucarne, sur la faible jour de laquelle on voyait passer et repasser l'ombre de la sentinelle de la cour.

Ses mains croisées retombaient avec abandon le long de sa robe, ses longues tresses étaient rejetées en arrière; sa taille souple se dessinait en lignes hardies dans le demi-jour.

Elle ne s'était pas retournée en entendant ouvrir la porte, croyant sans doute à l'entrée de quelque guichetier.

Le moine était là, immobile, contemplant madame de Léojac avec des yeux pleins de tendresse et de pitié.

Anne finit par tourner la tête, comme étonnée du silence; en voyant un religieux:

— Monsieur, lui dit-elle d'un ton de courtoisie hautaine et sans changer d'attitude, je ne suis pas en disposition de profiter de votre visite, mais je vous remercie de l'intention qui vous amène..... Si c'est du courage que vous m'apportez, j'en ai. Si ce sont des conseils, je n'en ai pas besoin.....

Le moine restait sans répondre, comme absorbé dans sa contemplation.

Tout à coup, il releva d'un geste son capuchon, et dit en se rapprochant:

— Madame! ne me reconnaissez-vous pas?

Après le premier moment de surprise, la comtesse le regarda avec attention.

— C'est vous, monsieur, que j'ai vu en arrivant à Toulouse, dit-elle; c'est vous qui m'avez défendue quand on m'insultait!

Et elle lui tendit la main.

Après l'avoir portée à ses lèvres avec respect:

— Vous ne vous rappelez pas m'avoir vu avant notre rencontre d'hier? demanda-t-il.

Anne le contemplait-elle avec étonnement.

— Il y a pourtant bien longtemps que madame de Belpeaux m'avait nommé votre "chevalier!" ajouta-t-il d'un ton de reproche.

— Jacques de Longepierre! s'écria madame de Léojac.

— Oui, Jacques de Longepierre, qui ne vous a jamais oubliée, lui, Jacques de Longepierre, dont vous avez été le premier et l'unique amour, Jacques de Longepierre qui vous arrachera à vos bourreaux ou qui leur laissera sa tête! — dit le jeune homme avec explosion en tombant aux pieds de la comtesse.

— Malheureux enfant, que dites-vous? fit Anne épouvantée.

— Je dis que je vous aime et que je viens vous sauver..... Écoutez-moi, Anne, nos moments sont comptés. Tout est prêt pour vous enlever ce soir. Derrière ce mur des hommes dévoués travaillent à vous délivrer. Un peu après le couvre-feu, j'arriverai par cette cour intérieure, un passage sera ouvert pour sortir de la prison, des chevaux nous attendront pour prendre la route d'Espagne..... Il faut que vous daigniez, de vos mains délicates, travailler aujourd'hui à scier des barreaux. Voici une lime: Vous ferez ce que vous pourrez et nous achèverons votre ouvrage à coups de pioche. Ce soir, vous serez libre..... Tenez, je vais commencer.

Et Jacques de Longepierre, se précipitant vers la lucarne, se mit en devoir de scier l'un des barreaux de fer.

Arrêtez! dit madame de Léojac d'une voix émue, la sentinelle va vous voir! Vous allez vous perdre!..... Je ne puis accepter votre généreux dévouement, ajouta-t-elle.

— Quoi! vous refuseriez d'accepter la liberté que je vous apporte! Non, c'est impossible! Vous me donnerez pas ce désespoir! Je vous sauverai malgré vous.....

— Jacques, dit Anne en lui tendant la main, au nom de l'affection que vous me témoignez, écoutez-moi, voyez les choses avec calme, voyez les comme elles sont! N'ai-je pas fait déjà assez de victimes? puis-je consentir à exposer encore, pour sauver ma misérable vie, celle d'un ami comme vous?..... Non, je ne fuirai pas! les Roquevert n'est jamais fui. Je regarderai en face cette indigne accusation qu'on fait peser sur moi, et s'il plaît à Dieu de me laisser condamner, j'accepterai cette injustice comme une expiation de mes fautes!

Jacques s'arrachait les cheveux avec rage.

— Vous parlez bien aisément d'accepter la mort! dit-il avec impatience..... Ne songez vous donc qu'à vous seule?

— C'est parce que je songe aux autres, que je refuse de fuir, répondit Anne d'une voix grave..... Je ne suis pas seule dans cette prison; je ne veux pas laisser, exposés à la rage du Parlement, ceux qui sont venus ici avec moi.

— N'est-ce que cela?..... Mais nous vous sauverons tous les trois, s'il le faut!

Elle le regarda fixement.

— Vraiment! vous sauveriez avec moi Guillaume et..... M. de Rivero? dit-elle avec lenteur.

— Si je les sauverais! Vous le demandez!..... Mais plutôt que de vous voir persister dans votre cruelle résolution, je démolirais pierre à pierre cette prison, et je rendrais à la liberté tous ceux qui y sont enfermés! Je suis jeune homme..... Je ne veux pas qu'on vous tue, Anne! Imposez-moi les conditions les plus dures, les serments les plus solennels, mais consentez à vous laisser enlever ce soir.

— Je suis prête à vous suivre, si vous m'assurez que mes amis seront libres avec moi.

— Je le jure!

On entendit des pas dans le couloir. Le guichetier apportait le repas des prisonniers. Midi sonnait à toutes les horloges voisines.

Jacques n'eut que le temps de porter vivement à ses lèvres la main de madame de Léojac, et de rabattre son capuchon sur son visage: la porte s'ouvrit.

— Ma fille, je ne pourrai vous donner l'absolution de vos péchés qu'à ma prochaine visite, dit-il à haute voix. A bientôt!

Et il sortit en chancelant.

Son compagnon l'attendait dans le couloir. Sa conversation avec M. de Rivero s'était bornée à quelques consolations théologiques.

Les deux moines purent repasser sans encombre la porte du château narbonnais, et ils eurent bientôt rejoint M. d'Estenos.

V

Le couvre feu avait fini depuis quelques minutes de sonner à Saint-Etienne, et les veilleurs de nuit avaient crié de leur voix monotone, comme on le fait encore à Toulouse: "Il est dix heures, habitants, dormez!" lorsque quatre hommes à cheval arrivèrent dans la partie des allées Saint-Michel la plus voisine du château narbonnais; un cinquième personnage les suivait, menant par la bride un cheval muni d'une selle de femme.

Les cinq chevaux furent alignés dans l'ombre et confiés à la garde de M. d'Estenos, qui avait voulu se joindre à Jacques et à Lamire dans leur périlleuse entreprise.

Puis le maître et le valet, suivis de leurs deux acolytes, se dirigèrent vers la masure louée derrière la prison.

— Tenez, monsieur, s'il faut que je le dise, je n'ai pas confiance! disait Lamire, qui marchait en avant avec Jacques..... Sauver la dame toute seule, rien n'était plus simple, surtout si elle a réussi à entamer seulement un des barreaux..... Mais sauver trois prisonniers, c'est une autre affaire, et nous aurons de la chance si nous en sortons sans encombre!

— Qu'est-ce à dire? Est-ce que tu reculerais au dernier moment?

— Oh! monsieur, comment pouvez-vous penser! Il ne s'agit pas de reculer. Ce qui est dit est dit, et il ne reste plus maintenant qu'à faire ce que nous avons commencé..... Ce que j'en dis, voyez-vous, c'est parce que je serais très vexé de ne pas réussir. J'aimais bien faire ce que je fais. Et il me serait très pénible de prêter à rire aux guichetiers, en restant notre coup..... Voilà pourquoi il est vraiment bien fâcheux que les deux prisonniers n'aient pas eu des limes, comme la dame.....

On arrivait au pied du mur de la prison. Les quatre hommes se glissèrent sans bruit dans la masure.

Lamire battit le briquet et alluma une chandelle.

Le sol était couvert des débris du travail de la journée: un énorme trou, large comme une porte, s'ouvrait dans le mur, et, détachant les briques l'une après l'autre, les aides de Lamire l'avaient creusé sans bruit. A peine une épaisseur d'un pouce séparait-elle maintenant la chambre de la cour de la prison. Une énorme pièce de bois destinée à faire l'office de bélier, était toute prête pour abattre d'un seul coup cette mince barrière.

— Allons! à l'ouvrage! fit Jacques.

Tous ensemble, d'un même effort, ils soulevèrent la pièce de bois et la balancèrent avant de la jeter contre le mur.

— Attendez! cria Lamire, frappé d'une idée soudaine. Le mur, en s'écroulant, va faire du bruit, et la sentinelle aura le temps d'appeler à l'aide..... Il faut distraire le poste. Dix minutes, et je reviens!

Il s'élança au dehors.

Il n'était pas dehors depuis cinq minutes qu'on entendit au loin le cri d'alarme: Au feu! au feu! et les cloches sonner le tocsin.

La sentinelle quitta son poste..... Allons!

Les quatre hommes prirent la pièce de bois.....

La solive frappa lourdement le mur, qui s'écroula avec un fracas de tonnerre.

Avant que la sentinelle eût pu se rendre compte de l'événement, Jacques, qui connaissait le chemin, avait franchi la brèche, s'était élancé sur la gorge, l'empêchant de crier.

— On ne lui fera pas de mal, et tu te tiens tranquille! lui dit-il à voix basse.

Cependant Jacques et ses aides avaient élargi le trou, en deux coups de pioche; les barreaux sciés par Lamire à l'heure qu'il y eut vite enlevés, le passage fut ouvert....

(A continuer.)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 25 janvier 1870.

Le marché monétaire présente à peu près, dans l'état où l'a laissé notre dernier bulletin. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 1 à 1 1/4 par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et de 1 1/2 à 1 3/4 ceux de second ordre; de 1 1/2 les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, et de 1 3/4 les bons; le papier hypothécaire No 1 à 10 à 11 et le No 2 à 12 à 15 par an.

L'or a ouvert à 120 7/8 à 121 1/8 contre 121 à New-York et fermé à 121 3/8 à 121 1/2, après avoir touché 121 5/8. On a vendu $25,000 à 120 7/8, $2,000 à 121 1/8, $2000, $3,000, $10,000 et $50,000 à 121 1/4, $30,000 et $50,000 à 121 3/8, $10,000 à 121 1/2 et $15,000 à 121 5/8.—Dans l'argent, $4000, en demi piastres américaines à 119 1/4, $5000 à 119 1/2 et 10,000 piastres mexicaines à 2 pour cent de prime sur l'or. Nous cotons les demi piastres américaines à 119 à 119 1/2, les piastres mexicaines à 1 3/4 à 2 de prime sur l'or.

Dans le change étranger, il y a eu beaucoup d'animation à une hausse de 1/4 par suite de la hausse de l'or dans Wall street. Les transactions de sterling comprennent 145,000 livres dont 1500 ships bill anglais à 130, 3000 et 10,000 connaissement à 130 1/8, 3000 et 4000 à 130 1/4, 10,000 à 130 1/4 à 130 1/2, 2000, 3000 et 3000 clear et 10,000 connaissement à 130 1/2, 29,000 à 130 1/2 à 130 5/8, 8000 clear, 7000 et 10 000 connaissement No. 1 à 130 5/8, 3000 clear No. 1 et 14,000 de banquiers à 130 3/4, 7000 clear No. 1 à 130 7/8, 10,000 à 131 et 10,000 à 131 1/8.

Dans le change sur France 456,000 francs en change de commerce No 1, dont 325,000 (de bonne heure) à 4,35 à 4 34 1/2, 75,000 à 4.33 3/4 et 56,000 à 4.31 1/4.—Le sterling peut être coté, nominalement, à 130 1/4 à 130 3/4 et 131 1/4 à bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 131 1/2 à 131 3/4 le change de banque; le change sur France, à 4 32 1/2 à 4.30 1/4 le premier et 4 28 3/4 à — le second.

Le change américain a légèrement faibli. Les banques ont tiré sur New York à 1/8 à 1/4 d'escompte hier, mais les traites de commerce n'ont pas changé. Les ventes ont: $230,000 en change de commerce à vue sur New-York à 5/16 à 3/8 d'escompte, $20,000, $30,000, $30,000 et $30,000 en change de commerce, $75,000 en change de commerce et de banquiers à 3/8, $25,000 en change de commerce à 7/16 et $15,000 à un jour de vue à 1/2.

Plusieurs ventes d'actions ont eu lieu, mais à des conditions qu'on ignore.

On ne nous a pas annoncé de ventes de bonds.

Les mandats de l'Etat ont été en bonne demande dans les premières heures de la journée et il s'en est vendu à 78, 80 et 81, mais ils ont ensuite beaucoup fléchi, le bruit ayant couru que le Sénat avait adopté un bill qui défend de les recevoir pour taxes. A la clôture, quelques autorités les cotaient à 75 à 77, mais ces prix ne peuvent être considérés que comme nominaux.

Les mandats de la police métropolitaine ont été recherchés et les prix se sont affermis. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 78 et vendu à 79 à 80 et 81. Il ne s'est pas fait de fortes ventes.

Les billets de la ville ont été en demande, mais il s'en est très peu offert et on n'a vendu que de petits lots. Les courtiers ont acheté à 35 et vendu à 33 d'escompte.

BUREAU D'ESPÈCES ET DE CHANGE DE BRUNO & WARNER, NO. 146 RUE GRAVIER PRÈS ST-CHARLES.

Or étranger.	Valeur en or des E.-U.
Souveraines Victoria	4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 84
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 60
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 90
Kronen	6 75
Ducats	2
Doublons d'Espagne	15 90
Do Patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 02
Couronnes allemandes	1 02
Thaler	67
Thaler prussien—papier	69
Guilders	38
Spezie	1 02
Argent espagnol, par once	1 15

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mardi, 25 janvier 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 8850 balles, en partie aux taux antérieurs et en presque totalité à une hausse de ⅛ à ¼ c. Nous cotons actuellement: low ordinary 20¾ à 21⅛, ordinary 22¼ à 23, good ordinary à 23¼ à 23¾ c., low middling 24 à 24⅜ middling 24⅝ à — c., strictement middling 25 à — et good middling 25¼ à — c.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles		710
Reçu depuis notre dern. rapport	[illegible]	
précédemment	[illegible]	694141
		624911
Expédié aujourd'hui	[illegible]	
précédemment	[illegible]	442574
Stock en mains &c		182337

FRET—La demande de capacités pour Liverpool est active et elle est calme pour les autres ports étrangers. Les embarquements pour l'étranger continuent à être d'une force modérée. Les taux sont maintenus.

Nous cotons en ce moment:

Sur vapeur—Coton pour Liverpool 9/16 d, pr Brême et Hambourg ¾ d, pour N York ⅝c—pr Philadelphie ⅝, pour Boston 1 cent la livre. Melasse pour New York $1 50 le baril—Bœuf pour New York $1 50 à $1 75 c.

Sur voiliers—Coton Liverpool ½d, pour le Havre 13/16 à ⅞, pour Brême ⅞ c. pour Boston ⅝ c la livre, pour Hambourg 1 1/16, suif pour Liverpool 30 à la tonneau, grain pour do 10 d le boisseau. Les autres taux sont nominaux.

TABAC—Depuis notre dernière revue, le marché a été inactif. L'approvisionnement de vieux tabac à vendre est faible et généralement pas semblable aux qualités dont les acheteurs ont besoin pour l'exportation, et les recettes du nouveau ne peuvent suffire aux affaires. Les ventes se sont bornées à 16 boucauts de tabac nouveau dont 2 de lugs à 6½ c, 1 do à 7 c, 1 do à 8 c, 1 de leaf à 10, 3 do à 11 à et 9 à 12 c la livre. Les prix sont fermes et sans changement. Nous continuons à coter:

	Léger.	Lourd.
Refuse	7½ à 8⅛	8½ à 9 c
Common leaf	9 à 9¾	9⅝ à 10½
Medium	9½ à 10½	10½ à 11¼
Bon	10½ à 11¼	11¼ à 12
Fin	14½ à 15—	11¼ à 12¼
Capes fins	—	— à —

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er sept 1869, bts		768
Arriv. dur. le 3 dern. jours	37	1417
Précédemment	1380	
		9105
Exporté durant les 3 dern jours	16	
précédemment	5287	
Défait pour emballer	1740	6963
Stock en mains et à bord de navires		3042

SUCRE—Les recettes, ce matin, ont embrassé 260 boucauts. La demande a été animée aujourd'hui, mais à des prix en quelque sorte plus flottants et irréguliers, mais que la différence de variation propre à exiger de changement à l'effet. 9¼ à 10c pour le commun, 10¾ à 11⅛ pour le fair, 11⅛ à 11¾ c pour le fully fair, 12 à 12¾ c pour le prime, 12⅝ à 13 pour le choix, 8½ à 11⅜ c pour le second, 12½ à 14 c pour le jaune clarifié et 13 à 14¼ c pour le blanc clarifié.

MELASSE—La demande est bonne à des prix fermes et tous les cuviers... [illegible] barils de l'article se sont vendus à 40 à 55 c le gallon pour l'inférieur, 47 à 55 et 60 à pour le commun, le centrifuge et la fermentée, 63 à 67 c pour le bon et 58 à 72 c pour le strictement prime.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Les steamers Commonwealth, de St Louis et le Longworth, de Louisville, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est assez bien approvisionné de farines et l'assortiment est assez meilleur, les bas grades sont toujours rares. La fine est cotée à $5 12½ à $5 25, la super à $5 37½ à $5 50, double extra $5 75 à $6 25, triple extra $6 25 à $6 50 et de choix $6 50 à $7, extras pour famille $7 50 à $8 50 le baril.

Ventes annoncées de 8600 barils de l'article dont 100 et 200 de superfine à $5 25, 500, 160 et 300 do à $5 37½, 100, 200, 250 et 500 de triple extra à $5 75, 50 et 125 do à $6 00, 100 do triple extra à $6, 100, 150 et 260 d'extra de choix à [illegible]

$7 50, 500 de farine pour ce qu'elle vaut et 175 de triple extra à $6 50 le baril.

MAÏS—Approvisionnement rond et demande bonne à des prix fermes. Ventes d'environ 7500 sacs dont 400 de blanc mélangé, 600 de blanc et 500 de jaune à $1 05, 500 de jaune et 400 de blanc à $1 07½, 350 de blanc, 500 et 600 do à $1 10 le boisseau.

AVOINE—Approvisionnement rond et bonne demande à des prix qui n'ont pas changé. 500 et 700 sacs vendus à 70 c le boisseau.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 25 Janvier 1870.

Arrivé, hier—224 bœufs du Texas, 162 veaux et veaux d'un an, 19 cochons, 36 moutons, 5 vaches à lait.

Vendu—246 bœufs du Texas, 221 veaux et veaux d'un an, 170 cochons, 5 vaches à lait.

A vendre—309 bœufs du Texas, 137 veaux et veaux d'un an, 399 cochons, 603 moutons, 43 vaches à lait.

Bœufs du Texas, 1re qlt., p. liv. nette	10 c à	14 c
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	30.00	à 40.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	20.00	à 25.00
Cochons par liv., gr.	10	à 12 c
Cochons (Stock) par tête gr.	7.50	à 9.25
Moutons 1re qlt., par tête	5.00	à 5.00
Moutons 2de qlt., par tête	—	à 3.00
Moutons, 3me qlt., par tête	—	à —
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à 100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à 60.00
Veaux, par tête	10.00	à 15.00
Gros veaux, par tête	10.00	à 15.00
Chèvres par tête	1.50	à 4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille, Mercredi matin, 26 jan. 1870.

La levée, hier, offrait un aspect tout à fait différent de ce qu'elle était les jours précédents. Le beau temps a fait renaître l'activité un moment ralentie par la pluie. Aussi nous attendons-nous à voir le mouvement des affaires reprendre de plus belle. Le fleuve qui avait commencé à baisser, depuis dimanche dernier, a recommencé à monter: il est aujourd'hui à environ 4 pieds au-dessous de la ligne de 1862.

Sont arrivés hier: le T. D. Hine, de la côte d'en bas; La Belle, de la côte d'en haut; le Minnie et l'Annie Wagley, du Bayou Lafourche; le St-John, de Bâton-Rouge; le Lulu D, de la Rivière Rouge; le R. E. Lee, de Vicksburg; le Magenta, de Memphis; le Continental et le Commonwealth, de St-Louis; le Nick Longworth, de Louisville.

Sont partis hier: Le Crescent, pour la côte d'en bas; La Belle, pour la côte d'en haut; l'Annie Wagley et le Minnie, pour le Bayou Lafourche; le St John, pour Bâton-Rouge; le Rose Franks, pour le Bayou Glaise; le Selma, le Frolic, pour la Rivière Rouge; le St-Mary, pour la Rivière Ouachita; le Salado, pour le Bayou Bœuf; le R. E. Lee, pour Vicksburg; le Pauline Carroll, pour St-Louis, et le J. H. Groesbeck, pour Cincinnati.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous mentionnerons le T. D. Hine, capitaine S. O. Hemenway, qui fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et tous les samedis matins, à 10 heures. Mr. O. Caston Jr., assisté de Mr. Sharp, est chargé de l'administration intérieure.

Partira aussi aujourd'hui, le nouveau bateau la Minnie, capitaine W. King; celui-ci fait deux voyages réguliers par semaine, d'ici à Lockport, sur le Bayou Lafourche; il prend aussi du fret pour la Côte, jusqu'à Donaldsonville, partant de la Nlle-Orléans tous les mercredis matin, à 10 heures, et tous les samedis soir, à 5 heures.

Parmi les départs de demain, nous signalerons le Hunter, le San Nicolas et la Belle.

LA MOITIÉ D'UN CIEL.—Le *Louisiana Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un ciel peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 37 et 118 Canal.

Leçons de Musique.

MADAME URANIE CAMBIER, de retour à la Nlle-Orléans, annonce à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle vient de reprendre ses leçons de CHANT, de SOLFÈGE et de PIANO.

S'adresser, de midi à quatre heures, les mardis, jeudis et samedis, chez elle, rue Bourgogne, No 111. 21 janv—1m

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.

S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville.

A LOUER.

Une maison double ayant une dépendance, située rue Dumaine entre Rocheblave et Dorgenois [illegible] 21 jan—6t

Magasin à vendre.

BON LOYER.

A vendre, UN BEAU MAGASIN en briques situé dans la rue Tchoupitoulas, près de la rue Poydras, convenant pour un commerce en gros. Il est loué jusqu'au 1er octobre prochain, à $300 par mois. Pour les conditions s'adresser à G. DE FERIET, Au No. 18 de la rue Royale. 21janv—6

POUR CAUSE DE DEPART.

A vendre, ou à louer à long terme, La grande et belle maison occupée par Ste-Anne et St Claude, face à la Place d'Armes. [illegible]

AVIS.

AUX personnes qui paient des taxes d'Etat et prennent des licences dans le Troisième District. [illegible] O. C. BLANDIN, Percepteur des taxes d'Etat pour le 3me District.

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

AU JARDIN FRANÇAIS.

Plantes de Fleurs, Graines et Oignons, Arbres fruitiers.

M. ALBERT & CIE informent leur nombreuse clientèle et le public en général que vu les nombreuses commandes qui leur sont faites, M. Albert a été obligé de retarder son voyage de quelques semaines. [illegible]

800 Paniers HUILE,

Grandes et demi-bouteilles, de POSSEL FILS. 25 paniers HUILE D'OLIVE surfine. 50 caisses OLIVES. Un assortiment de l'ARGEAU en magasin. A vendre par A. CARRIÈRE & CO., No 31 Bienville.

Dyssenterie chronique.

NOUVELLE DECOUVERTE d'un remède infaillible contre la dyssenterie, la plus invétérée. Les attestations les plus respectables et les plus convaincantes seront produites aux personnes qui le désireront en faire usage, s'adresser rue Marigny No 22, entre Victoire et Levée. On ne paiera qu'après guérison parfaite.

DENDISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No. 14, rue Dauphine, deux portes au-dessus de la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Dr. C. BLANCKE, 416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418. *Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.* ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle, *GRAND SUCCES.* LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. SARON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services. Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE, Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.

$20 Seulement $20. LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tous le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 5 heures, au cabinet du Dr. L. Dupeyron, 80, rue Bienville. Extraction des dents sans douleur.

Dr. MALONEY, DENTISTE, No 262 rue St-André, près Magazine, (Quatrième District.) ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $20. [illegible]

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 120 RUE DU CANAL 120, entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. [illegible] Extraction des dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

Nourriture pour Chevaux et Mulets

PH. HŒLZEL, MOULIN A RIZ, No. 266 & 270 rue Tchoupitoulas, NOUVELLE-ORLÉANS, LA. PRÉPARE et tient continuellement dans son moulin [illegible]

THEATRES CONCERTS BALS

THEATRE DE L'OPERA.

JEUDI, 27 JANVIER 1870.

Troisième représentation de

FAUST,

Grand opéra en 5 actes et 9 tableaux, par Gounod. Au 3me acte—VALSE par Mmes BILLON, PE PITA, KEILT et Mr CHARLES. Au 4me tableau—BANDE MILITAIRE. Au 5me tableau—LES BACCHANTES. Grand pas de quatre dansé par Mmes BILLON, PEPITA, KEILT et NOBLLY.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2 et le spectacle commencera à 7 heures. Le contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 4 P. M.

SAMEDI, 29—MATINÉE, A MIDI PRÉCIS, LES DEUX AVEUGLES, opérette en un acte—LES ROUNIRISE, ballet [illegible] en 1 acte—MADAME ENTOUCHÉE, vaudeville en 1 acte. SAMEDI SOIR, à 7 heures—Première représentation de BARBE BLEUE, opéra bouffe en 4 actes, d'Offenbach. 26 janv

Académie de Musique,

[illegible]

Spectacle tous les soirs, le samedi et les jours de fête à midi. 1er jan

Museum du Crescent City.

[illegible]

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869-70 vient d'être inaugurée par le brillant qui a caractérisé cette institution dans ces dernières années.

MERVEILLES ETONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GÉANTE DU KENTUCKY—L'ENFANT PHÉNOMÈNE—LES ENFANTS ALBINOS—L'ALLÉUA DE SABLE—LA REINE FÉE.

UNE GRANDE MENAGERIE. Une volière d'Oiseaux magnifiques et rares, le Repaire des Serpents monstres. [illegible]

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ,

A L'INSTAR DES BALS DU GRAND OPERA DE PARIS,

Salle [illegible] de l'Opéra, les SAMEDIS 29 janvier et 5 février 1870 [illegible] minuit à 11 heures P. M.

Prix du billet, $3. Dames entrée libre. On pourra se procurer des tickets chez F. Dumestail, encoignure Bourbon et Canal et au contrôle de l'Opéra le jour du bal. 7 janv au 12 fév

Meubles. Meubles.

VENANT D'ETRE DÉBARQUÉS ET A VENDRE AUX PRIX DE FABRIQUE.

50 douzaines Chaises brisées, blanches et peintes, [illegible] Lits cottage, à hautes colonnes, [illegible] Bureaux noyer, acajou, et Glaces, [illegible] Meubles de chambres à coucher, en acajou, en noyer et en bois de rose, 30 Meubles de salon, en crin et reps. 10 Meubles cottage de chambres à coucher. A vendre par J. DEJAN Jr. Dans son vaste entrepôt, au No 185 de la rue Gravier, près Carondelet.

LISEZ CECI!!!

LEON GODCHAUX,

81 et 83 ... RUE DU CANAL.... 81 et 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

DORÉNAVANT à ses nombreux clients et au public pour le bienveillant patronage qu'ils ne cessent de lui accorder. [illegible]

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 3 à 7 ans. COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 8 à 14 ans. COSTUMES fantaisie, complets, pour jeunes gens de 15 à 18 ans. COSTUMES fantaisie élégants, complets, pour hommes. PARDESSUS de tous genres. Un grand assortiment de LINGE DE DESSOUS et de CHAPEAUX, Pour hommes, jeunes gens et enfants. [illegible]

Maison le meilleur marché en son genre de toute la ville.

A. GALEPPI,

141 ..... RUE DE CHARTRES, ... 141 ENCOIGNURE TOULOUSE. Grand Assortiment De PAPIERS PEINTS, GLACES unies et encadrées; CADRES en tout genre; GRAND Assortiment d'ESTAMPES; ALPHABETS, Cartes, Plaques à jour, ARTICLES DE DESSIN

C. DUHAMEL,

OPTICIEN, AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL Nouvelle-Orléans, (Etabli depuis trente ans) OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques, de toute espèce; longues-vues, lorgnettes; petits et grands télescopes, microscopes, stéréoscopes et vues stéréoscopiques; [illegible] Instruments d'arpentage, théodolites, compas, niveaux, Baromètres de mer et de maisons, thermomètres [illegible]

P. MALOCHEE,

85 ....RUE DU CANAL.........85

APPELLE L'ATTENTION des acheteurs, tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique Stock qu'il vient de déballer; et qu'il offre, aux plus Bas Prix. On trouvera en tous temps chez lui un assortiment complet de:

Faïences, Porcelaines, Verreries,

—ET—

Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES DE CHEMINÉES en PORCELAINE DECORÉE—SERVICES de TABLE, de toutes sortes—SERVICES de LAVABO de tous prix—SERVICES à THÉ de différents genres—COUTEAUX de TABLE de la célèbre marque de "RODGERS"—CUILLERES et FOURCHETTES ARGENTÉES—POTS à EAU EN PLAQUÉ—LAMPES de tous les modèles—PENDULES FRANÇAISES et AMÉRICAINES—BOLS à PUNCH—CAVES à LIQUEURS—VERRE D'EAU—SERVICES de TOILETTE—&c., &c., &c.

Venez examiner le magasin No 85, rue du Canal, et vous y trouverez ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de ménage, tant de luxe que d'utilité.

P. Malochée, No 85 Rue du Canal.

FUSILS ET QUINCAILLERIE

A TRÈS BAS PRIX. 500 FUSILS anglais et allemands, à deux coups, à $15, $17, $18, $20 et $35. 300 CARABINES à $15 et $2. 200 REVOLVERS à $8, $10, $12 et $15. COUTELLERIE de table et de poche. A vendre par S. B. CHURCHILL & BRO., Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.

CHARBON.

CHARBONS Pittsburgh et Peytona Cannel, livrés dans toutes les parties de la ville, sans frais de charroi, aux plus bas prix du marché, par W. G. COYLE & CO., Bureau, No 136 de la rue Gravier, entre Camp et St-Charles.

CHARBON. CHARBON. C. TYLER, bureau No 15 de la rue Carondelet—Dépôt, au pied de la rue First. Charbons Pittsburgh, Cannel et anthracite, livrés dans tous les quartiers de la ville et à bord des steamers, aux plus bas prix du marché. C. TYLER.

JOHN E. SMITH,

MARCHAND DE CHARBON. (Pittsburgh, Anthracite et Cannel Anglais.) Bureau, coin Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon au pied de la rue Ste-Marie. Il fournit du Charbon aux plus bas prix aux hôtels, aux fonderies [illegible]

EDWARD BEALS, Jr. ....ALPHONSE LAINE. BEALS & LAINE, Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais. [illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T HOWARD.....................Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

30,000 Numéros seulement.

GROS LOT......$50,000.

Classe A.

Tirage, le JEUDI, 27 Janvier 1870, à la N-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co., CONTRACTEURS.

—PLAN—

30,000 Billets—Prix du billet $20 00

[illegible]

Les prix payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à CHAS T. HOWARD, président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans. Envoyez un mandat sur la poste ou enregistrez votre lettre.

L'ILLUSTRATION, MONDE ILLUSTRE.

LIBRAIRIE J. A. JAQUET,

139.........ROYALE.........139

SEUL AGENT pour l'Etat de Louisiane, informe ses abonnés ainsi que le public que les prix d'abonnement pour l'année 1870 sont comme suit:

L'ILLUSTRATION	Un an	$16 00
	Six mois	[illegible]
	Trois mois	[illegible]
	Le numéro	[illegible]
MONDE ILLUSTRÉ	Un an	[illegible]
	Six mois	[illegible]
	Trois mois	[illegible]
	Le numéro	[illegible]

ILLUSTRATION, MONDE ILLUSTRE. HEBERT & ESCOUSSE,

Agents DIRECTS de ces publications pour la Nouvelle-Orléans, la Louisiane etc. informent le public que les prix d'abonnement pour l'année 1870 sont comme suit:

ILLUSTRATION	Un an	$12 00
	Six mois	[illegible]
	Trois mois	[illegible]
	Le numéro	[illegible]
MONDE ILLUSTRÉ	Un an	$ 6 00
	Six mois	[illegible]
	Trois mois	[illegible]
	Le numéro	15

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

JOHN W. NORRIS, Agent général du sud, 37 CANAL, Nouvelle-Orléans.

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL DE LA

COMPAGNIE "HOME" D'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1869: [illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie. ALF. MOULTON, Président, A.-W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce 17 janvier A. D. 1870. A. SHELLEY, Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

A une réunion qui a eu lieu le 17 janvier 1870, les Directeurs ont adopté, à l'unanimité, les résolutions suivantes:

Il est résolu que SIX pour cent d'intérêt sur tous les certificats de profits non encore payés et TRENTE pour cent du scrip de 1869 dans l'année 1869 soient payés aux porteurs des dits certificats et scrip, à partir du 1r février prochain; il est résolu de plus qu'un dividende scrip de CINQUANTE pour cent est déclaré sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1869, dividende pour lequel des certificats seront délivrés à partir du 15 mars prochain.

ALFRED MOULTON, Président, WM. M. PERKINS, Vice Président. A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

A. Moulton,	Amble Woods,
W. M. Perkins,	R. K. Chaverse,
A. H. May,	Wm. Chambers,
R. Hare,	Jas. T. Moore,
B. M. Horrell,	J. M. Allen,
Jno. C. Rogers,	Edward Page.

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,

L. UTER,

No 49.........RUE ROYALE.........No 4. Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en mains un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, [illegible]

Moulin Persévérance à Riz, PAROISSE ST-CHARLES.

CE moulin est construit à l'instar de ceux de Savannah; c'est le plus complet de la Louisiane. [illegible] LAWRANCE & HERBARD. 43 Vieille-Levée. EDWARD & KIP, Propriétaires.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18......ST.-LOUIS STREET......16 & 18

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, No 61, rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1870.

QUATORZIÈME ETAT ANNUEL

CONFORMÉMENT aux clauses de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1869: [illegible]

La Compagnie possède l'actif suivant, ESTIMÉ A SA VALEUR LA PLUS FAIBLE DE LA PLACE, AU COMPTANT, SAVOIR: [illegible]

L'état ci-dessus est une copie juste, véritable et correcte tirée des livres de la Compagnie. THOMAS SLOO, Président. THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce 19 janvier 1870. A. SHELLEY, Deuxième Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans.

Le Board des Directeurs a résolu de payer SIX POUR CENT D'INTÉRÊT sur les certificats de profits des années, TRENTE POUR CENT sur la balance des certificats de l'année 1856, à partir du deuxième lundi de février 1870. Il a de plus déclaré un Dividende de QUARANTE POUR CENT sur le montant des primes de participation pour l'année qui a fini le 31 décembre [illegible]

THOS. ANDERSON, Secrétaire. JOHN G. GAINES, Vice Président.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1870.

John G. Gaines,	E. J. Hart,
J. C. Ricks,	Henry Renshaw,
B. Bierse,	Hugh Wilson,
J. N. Marks,	W. F. Seymour,
Chas. Macready,	Richard [illegible],
Richard Flower,	Thos. Sloo.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

A L'ANGLE DES RUES CANAL ET CAMP.

DIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires [illegible]

Scrip pour l'année 1860	$72,440	
Scrip pour l'année 1861	97,350	
Scrip pour l'année 1862	107,360	
Scrip pour l'année 1863	46,240	
Scrip pour l'année 1864	49,410	
Scrip pour l'année 1865	40,460	
Scrip pour l'année 1866	36,490	
Scrip pour l'année 1867	24,020	
Scrip pour l'année 1868	27,790	
Scrip pour l'année 1869	52,270—	546,190

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie. J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier 1870. W. J. CASTELL, Notaire public.

Le 13 janvier 1870, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende scrip de cinquante-cinq pour cent sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1869—dividende pour lequel il sera émis des certificats le deuxième lundi de mars prochain.

Il a été également résolu de payer six pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrips non encore payés et soixante pour cent comptant sur le scrip de 1860, aux porteurs légaux, à partir du deuxième lundi de mars prochain.

DIRECTEURS.

Geo. Urquhart,	Ml. Payro,
A. Rocheran,	W. T. Williams,
G. W. Babcock,	Aug. Reichard,
T. B. Blanchard,	E. Miltenberger,
W. Steven,	W. B. Schmidt,
A. Dufilho,	J. Tuyes.

PIERRE DUFORT, Successeur de Ch. Laforde, 58.......Rue St-Louis......58 Entre Royale et Bourbon. A transféré son écurie de No. 58 de la rue Orléans à l'adresse ci-dessus. Voitures pour familles, mariages et enterrements. P. BORDELOIS. J. P. MORLOT.

E. BORDELOIS & Co., IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE, 86, RUE BIENVILLE.

Farine. Farine.

A. POINCY & SON, 31.....RUE TCHOUPITOULAS......31. Agents pour la vente des célèbres marques suivantes de farines: TEXAS, DIXIE, OSTRICH, SAXONY, BATES STREET, WESTERN STAR, FOSTER'S ORIGINAL MASCONTAH STAR, CHOUTEAU & EDWARD'S PEERLESS.

Articles pour Etrennes. C. ROUYER, Encoignure Chartres et Toulouse, VIENT de recevoir un assortiment de bijouterie en or fin, d'orfèvrerie, de montres d'or et d'argent [illegible]

LE MERIDIEN.

NOUS avons acheté du propriétaire M. Chavanne, ce café si avantageusement connu et situé dans le Passage de la Bourse, entre les rues Canal et Douane [illegible] John Latreyte, autrefois du "Washington House." Manuel Nerae, autrefois du "Senerac." LUNCH chaud de 10 heures et demie à 1 heure. 18 jan—1 m

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 6 janvier 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, que le capital de cette banque soit élevé à deux cent mille piastres au lieu de cent mille piastres.

Il a été résolu, de plus, qu'une assemblée des actionnaires de cette institution soit convoquée pour le JEUDI, 10 février 1870, à midi, au local de la banque au coin des rues St-Pierre et Vieille-Levée, pour prendre en considération la susdite augmentation de capital et modifier l'amendement à l'article 5 de la charte de cette corporation. CHARLES KERR, Caissier.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 21 janvier 1870.

A UNE élection qui a eu lieu LUNDI dernier, 17 du courant, les actionnaires dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:

Saml. Bell,	H. C. Millaudon,
Alf. Moulton,	F. Stuckheyer,
A. E. Elliott,	F. Gally,
Aug. Bohn,	Ad. Frederichs,
Edw. Gottschalk	

Et aujourd'hui à une réunion des Directeurs, Mr Saml. Bell a été réélu président. Il a été résolu qu'un dividende semi annuel de cinq pour cent [illegible] GEO. A. FREERT, Caissier.

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nlle-Orléans, 19 janvier 1870.

A UNE élection qui devait avoir lieu aujourd'hui pour huit directeurs du chemin de fer, les actionnaires n'ayant pas été représentés, l'élection a été remise au MERCREDI, 26 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de relevée. CHARLES KERR, Secrétaire.

Compagnie de fabrique de glace de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 17 janvier 1870.

UNE élection, par les actionnaires, de neuf Directeurs, aura lieu au No 165 de la rue de la Commune, premier, le MERCREDI, 2 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. D. ROCHEAU, Secrétaire.

AUX PERSONNES QUI PAIENT LICENCES.

JE me charge de payer les licences d'Etat à un escompte libéral ou contre au plus bas taux du marché. [illegible] F. H. LEVY, courtier, au No 18 de la rue Gravier.

NOTICE.

LE soussigné, contracteur pour la collection des licences de la ville sur les COLPORTEURS, MARCHANDS AMBULANTS, ainsi que sur les MUSICIENS AMBULANTS, avise tous ceux pourvus par les professions et divisées mentionnées qu'il sera requis à se procurer leur licence [illegible] F. S. HERNANDEZ, Contracteur, 47 PASSAGE DE LA BOURSE.

AVIS

Aux Contribuables de la paroisse Jefferson, rive droite.

LES contribuables de la paroisse Jefferson, rive droite, sont prévenus que le rôle des taxes est ouvert [illegible] L. A. HARANG.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1870.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la Charte et à l'Acte de la Législature de la Louisiane, la LOUISIANA STATE MUTUAL INSURANCE COMPANY [illegible]

Mme Mary Burke	Mme F. Ludwig
Mme L. Caune	
Mme L. Gillyer	Ida Levy
Dr. Devron	Peter Smith
John Fisher	John Vance
C. A. Ferry	Mark Wells
E. Roy	A. Nadel & Co
Wm Hagman	

E. GAUCHEAU, Président. E. W. BURGET, Secrétaire.

BUREAUX DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER D'ORLEANS.

Encoignure des rues Laharpe et White.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1870.

DANS une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue ce jour, il a été déclaré un dividende [illegible] J. A. LABARTHE, Secrétaire.

Aux personnes qui paient des taxes d'Etat et à celles qui prennent licence dans le Deuxième District.

LE percepteur des taxes d'Etat donne avis à toutes les personnes qui paient des taxes d'Etat et prennent licence [illegible] L. E. LEMARIE, Percepteur des taxes d'Etat pour le 2me District.

AVIS

Aux Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.

UNE assemblée générale des Actionnaires de cette Compagnie est convoquée pour LUNDI, le 7 Février 1870, à 11 heures du matin, afin de décider si l'article VIII de la charte de la Compagnie doit être amendé. Par ordre des Directeurs. J. A. LABARTHE, Secrétaire.

BANQUE DES MARCHANDS.

Nlle-Orléans, 14 janvier 1870.

LUNDI, 10 du courant, à une élection de Directeurs de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

E. H. Reynes,	Saml. Jamison,
Jno. Williams,	Alfred Hill,
Charles F. Fahrenbach,	Saml. H. Boyd,
George O. Garner,	Wm. H. Matthews,
Simon Hernsheim,	Saml. Weil

MARDI, 11 du courant, à une assemblée du Board, Mr E. H. REYNES a été réélu Président, à l'unanimité. [illegible] THOMAS J. DIX, caissier.

Banque de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 12 janvier 1870.

LUNDI, 10 du courant, à une élection de Directeurs de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

CHARLES CAVAROC,	P. F. MIOTON,
ANTOINE LANATA,	L. M. AVENDAÑO,
A. CAMBON,	L. BASNET,
C. DE KAYTER,	C. LEDIO,
M. MARINONI,	F. E. BERNARD,
P. B. FLEITAS,	L. E. FORSIER.

Et aujourd'hui à une réunion des Directeurs, M. CHARLES CAVAROC a été réélu président, à l'unanimité. N. AUGUSTIN, caissier.

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1870.

A une assemblée des Directeurs de cette Institution tenue le 31 décembre 1869, il a été déclaré un dividende semi-annuel de SEPT POUR CENT, payable, exempt de la taxe de revenu intérieur, à partir du 12 de ce mois, aux actionnaires en la forme accoutumée. N. AUGUSTIN, Caissier.

Compagnie du GAZ de la Nlle-Orléans.

27 décembre 1869.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de Six piastres par action [illegible] WM S. BROWN, Trésorier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 130 de la rue de la Commune. CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie ses pertes à la Nlle-Orléans, à New-York, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brême, au gré des assurés. CHARLES BRIGOT, Président. ANTOINE CARRIÈRE, Vice-Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

F. GONTHIER,

a transporté son—ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,—AU No—34.....de la rue St Charles......34 Vis-à-vis de l'Hôtel. [illegible]

Bureau de Change et de Monnaie. BRUNO & WARNER, 146, rue Gravier, près de la rue St-Charles. PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. [illegible]

Plante-Maïs du Sud, de Tunnard.

PLANTE-COTON DU SUD, DE TUNNARD

CHARRUES DITES "SATTLEY GANG".

CULTIVATEURS SULKEY, de STAFFORD

Ces machines économisent le travail; elles sont précieuses pour les planteurs sucriers et cotonniers. THOMAS E. BODLEY, Au No 9 de la rue Perdido, Nlle-Orléans.

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR, 39......BOURBON......39. Entre Douane et Bienville. Autrefois, rue de Chartres No 34.

Dissolution de Société.

LA Société qui existait entre JAMES McQUOID, CHRISTIAN MEHLE, JAMES M. FOSTER, JOEL J. McGINNIS, sous la raison de McQUOID, MEHLE & CO., expire aujourd'hui par limitation. Mr. Jos Donaldson a reçu, par acte pardevant P. C. Cuvillier, les pleins pouvoirs pour liquider les affaires de la Société. McQUOID, MEHLE & CO. Nlle-Orléans, 31 décembre 1869.

A VENDRE..........A VENDRE.

Champagne! Champagne!

MOET ET CHANDON, VERZENAY, en litres et ½ litres. Par CARL L. BRAUER & Co., 15, Carondelet.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. B. T. WALSHE. 110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS

HOTELS, RESTAURANTS, CAFÉS

CAMPEMENT BESTAURAT,

(OLD-PELICAN) 72 Rue de Chartres 72. M. AUGUSTE BRU, annonce [illegible] PENSION à la Semaine et au Mois. Chambres garnies pour voyageurs. [illegible]

Restaurant VICTOR.

LES propriétaires de ce restaurant [illegible]

Restaurant de Paris

32 rue Bienville, OSCAR LEUMRY, Propriétaire. PHILIPPE FORGET, Gérant. Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies.

Salon d'Huîtres

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

No 14, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLITE. Rue ROYALE, No 11 entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN. [illegible]

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST-CHARLES, NO 19, Nouvelle-Orléans. Entre les rues Commune et Canal. D. M. STELLA, Propriétaire

AVIS.

PERDU, le certificat No 615, pour cinq actions du capital de la Banque d'Amérique de la Nouvelle-Orléans, daté le 26 mars 1869, au nom de John Lorenzo [illegible] JOHN LORENZO.

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE, 46.......RUE ROYALE......46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PLEYEL, ERARD, HERZ, HAVELTON, CALENBERG et VAUPELAU, &c. Grand assortiment de partitions d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte [illegible]

OEMICHEN & POTHIER,

Importateurs et marchands de QUINCAILLERIE étrangère et américaine, coutellerie, fusils, outils de charpentiers et de tonneliers, peintures, huiles, vernis, Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée, Nlle-Orléans, Lne.

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

AU JARDIN FRANÇAIS. Plantes de Fleurs, Graines et Oignons, Arbres fruitiers. M. ALBERT & Cie informent leur nombreuse clientèle et le public en général [illegible]

PLANTES. PLANTES.

Grande exhibition de 3000 Plantes importées [illegible]

HORTICULTURE FRANÇAISE

ARBRES FRUITIERS, ROSIERS, VIGNES, PLANTES, &c. 79.......rue de Chartres.......79 Mr. PELLORCE a l'honneur d'annoncer à messieurs les amateurs [illegible]

Avis aux jardiniers et aux planteurs

Graines de jardinage, de Landreth. Récolte de 1869. [illegible] H. MAFNER, au No 103 de la rue St-Charles, face du théâtre St-Charles.

VENTES JUDICIAIRES.

FRANÇOIS [illegible] GENEVIÈVE [illegible] HENRY CHAILLARD [illegible]

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible] Sherif de la Paroisse d'Orléans.

JOHANNA O'LEARY vs. HENRY et MARY SCHLUTER.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible] THOS. L. MAXWELL, Sherif de la Paroisse d'Orléans.

BENJ. H. WATKINS vs. R. K. BONHAM.

QUATRIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible] THOS. L. MAXWELL, Sherif de la paroisse d'Orléans.

Magnifique Résidence rue de l'Esplanade à l'encan, par le shérif.

JOSEPH FRANÇOIS AVET vs. AUGUSTE [illegible]

QUATRIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

J. T. DELMAS vs J. L. SANARENS

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Grande vente peremptoire de magnifiques meubles en bois de rose et d'acajou, tapis, glaces, par le shérif de la paroisse d'Orléans.

Martha Johnson vs la succession de M. Robbins

DEUXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible] THOS. L. MAXWELL, Sherif de la Paroisse d'Orléans.

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES —DE—

L'HOTEL DES ETATS-UNIS,

Pour effectuer un partage.

PAR G. DE FERIET, encanteur. Bureau, No 38 de la rue Royale—SAMEDI 29 janvier 1870, à midi à la Bourse des Encanteurs dans la Rotonde du restaurant de la Bourse, St-Charles, il sera vendu, aux enchères publiques pour effectuer un partage. [illegible] WELLS-EXCHANGE. [illegible]

PAR O. VALETON.

Bonne occasion pour un Boulanger.—La Boulangerie de L'AIGLE à l'encan, pour cause de changement d'affaires. [illegible]

PAR H. W. PALFREY.

SUCCESSION D'AMBROISE LANFEAR

Grande vente à l'encan d'un très beau mobilier de maison comprenant des tableaux, une belle collection d'œuvres classiques et un grand piano. [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Chevaux et Mulets.

Vente importante de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais, &c., à l'encan. [illegible]

Meubles, Meubles, Meubles. [illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR

No 11, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI un grand assortiment de marchandises [illegible]

Photographies—Perles de Soleil. TRIOMPHE DE L'ART. [illegible] S. ANDERSON, Au No 188 de la rue du Canal.

AUGUSTE GLAUDOT..........LEON LEVY. Magasin de tabac. GLAUDOT & LEVY, —Importateurs de— Cigares et Pipes de toute espèce, Tabacs à fumer, à priser et à chiquer. 114.....RUE DE CHARTRES......114. Nlle-Orléans, Lne. En face l'Hôtel St Louis.

Premiers Bains Russes du Sud.

LE SOUSSIGNÉ annonce à ses amis et au public qu'il a construit dans son établissement de la rue Canal No 15 [illegible] F. GAUPP.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins. 200 malles Bottes et Congrès assorties. Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO.—H. SARDY, Encanteur—JEUDI, 27 janvier, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47 de la rue de la Vieille-Levée, [illegible] souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

—Aussi—

100 malles bottes et congrès assorties. Conditions à la vente. 26 jan—

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Coutellerie de Sheffield, Marchandises sèches, Bottes, Souliers et Chapeaux.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—MERCREDI 26 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu: Un grand assortiment de coutellerie de Sheffield. [illegible]

—Aussi—

20 caisses bottes, souliers et [illegible]

—Aussi—

[illegible] caisses chapeaux pour hommes et enfants. Conditions comptant. 26 jan

PAR D. E. MORPHY.

Mule. Mule. Mule.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, MERCREDI, 26 janvier 1870, à 10 heures du matin sur la levée, au pied de la rue Poydras, une mule [illegible] Conditions comptant. 26 janv

PAR EUGENE TOURNÉ, successeur de BERNARD TURPIN.

Vin Rouge et Burgundy Port,

En débarquement du navire "Argeau," arrivé de Marseille.

PAR EUGENE TOURNÉ—VENDREDI, 28 janvier 1870, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu sur la levée, au pied de la rue Hôpital 28 barriques vin rouge Bandol, 25 do do et quarts Burgundy Port.

AUSSI—

Divers autres lots. Conditions à la vente. 26 janv

VENTE POUR CLORE.

Vieux Cognac Supérieur Vine Growers Co. Vendanges 1854 et 1858. Genièvre de Hollande célèbre marque "Steam boat" de l'ancienne importation Wm. H. Vredenburgh.

PAR EUGENE TOURNÉ, JEUDI, 27 janvier 1870, à 11 heures A. M., il sera vendu au magasin de MM. Vredenburgh et Cie, 25 rue Peters [illegible] Genièvre de Hollande Ryabendes célèbre [illegible] Vieux et Supérieur [illegible] Extra Supérieur Vine [illegible] Conditions à la vente. 26 jan

PAR G. DE FERIET.

VENTE POSITIVE

De propriétés situées dans le Troisième District et qui s'améliorent.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau No 38 de la rue Royale—SAMEDI, 29 janvier [illegible]

PAR G. DE FERIET. [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

Vente par les [illegible] du Port.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. [illegible]

Grande vente sans réserve,

350 colis Marchandises sèches étrangères et domestiques.

En lots au gré des acheteurs. Vente sans aucune réserve.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. LEVY, Encanteur—MERCREDI, 26 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente renvoyée à Mercredi, 26 courant, pour cause de mauvais temps.

Modistes, Attention!

Confections pour Dames, Demoiselles et Enfants, De la dernière mode, Tels que, Robes, Soie, Popelines, Piqués, Percales, des Meilleures Manufactures Parisiennes.

Vente sans aucune réserve.

PAR PLACIDE J. SPEAR [illegible]

Vente pour cause de départ.—Propriété rue St-Anne, entre les rues de Marais et d'Orléans. [illegible]

PAR J. DEJAN Jr.

Vente renvoyée pour cause de mauvais temps.

FONDS DE LA FONDERIE BIEN CONNUE, au No 39 de la rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon. Machines, Outils, Fers, Balcons, Colonnes, et divers articles. Vente sans réserve, en gros et en lots au gré des acheteurs. [illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr. [illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux.—A Vendre. Ventes régulières le Lundi, Mercredi, et Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR. [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Pharmacie.

Vente renvoyée à cause du mauvais temps.

PAR S. GUINAULT [illegible] 26 janv

VENTE POUR CAUSE DE DEPART.

Propriété rue d'Esplanade. PAR S. GUINAULT [illegible]

Jolie petite propriété située sur la rue des Français. PAR S. GUINAULT [illegible] 23 janv

Placement avantageux d'une grande propriété d'encoignure. PAR S. GUINAULT [illegible] 23 jan

Grocerie. PAR S. GUINAULT [illegible]

W. W. CARRE & Co,

280.......RUE DELORD.......280

MARCHANDS de bois de charpente, Fabricants de Châssis, Portes, Jalousies [illegible]